



## **Semaine du 14 au 21 octobre 2018**

### **Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL**

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

**e-mail :** [eglisebougival@free.fr](mailto:eglisebougival@free.fr) **tél :** 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

**site et informations de la paroisse** [www.paroissebougival.f](http://www.paroissebougival.f)

### **L'Eglise, « peuple saint de Dieu » ?**

On peut lire dans le catéchisme de l'Eglise catholique au n° 827-828 :

*« L'Église est sainte tout en comprenant en son sein des pécheurs, parce qu'elle n'a elle-même d'autre vie que celle de la grâce : c'est en vivant de sa vie que ses membres se sanctifient ; c'est en se soustrayant à sa vie qu'ils tombent dans les péchés et les désordres qui empêchent le rayonnement de sa sainteté. C'est pourquoi elle souffre et fait pénitence pour ces fautes, dont elle a le pouvoir de guérir ses enfants par le sang du Christ et le don de l'Esprit Saint. En canonisant certains fidèles, c'est-à-dire en proclamant solennellement que ces fidèles ont pratiqué héroïquement les vertus et vécu dans la fidélité à la grâce de Dieu, l'Église reconnaît la puissance de l'Esprit de sainteté qui est en elle et elle soutient l'espérance des fidèles en les leur donnant comme modèles et intercesseurs. »*

Avec la canonisation du Pape Paul VI ce dimanche (42<sup>ème</sup> canonisation du Pontificat actuel ! auxquelles il faut ajouter les 110 béatifications qu'il a faites) le Seigneur nous offre une fois de plus un signe fort de la sainteté de l'Eglise et de l'Espérance qu'il a de voir ses membres devenir saints aujourd'hui encore...

Nous le savons, le rosaire est un grand moyen, humble et efficace, pour y parvenir... (Cf. p°3&4)

A nous de répondre mieux encore à l'appel à la sainteté que le Seigneur nous redit ce Dimanche « Viens, suis-moi » et d'utiliser les moyens qu'Il nous donne pour cela...

Père BONNET, curé+

### **INFOS DIVERSES**

- **Ont été célébrées les obsèques de :** Jean Claude FRANCOIS (le 12/10)
- **Mercredi 17/10 à 20h30 : Conseil Pour les Affaires Economiques** au presbytère
- **Mercredi 17/10: Catéchisme** pour les CE2, CM 1 & CM 2 du mercredi. On peut encore s'inscrire !
- **Samedi 20/10: Catéchisme** pour les CE2, CM 1 & CM 2 du samedi. On peut encore s'inscrire !
- **Dimanche 21/10 à 12h30** sera célébré **le baptême de** Melvin PICARD.



Sous la houlette d'Hilaire Beauté, la chorale a donc eu sa première répétition ! N'hésitez pas à la rejoindre ! (**en particulier pour les voix d'homme...** mais pas que !). Répétitions dans un premier temps le mardi de 20h30 à 21h30 à la maison paroissiale. Elles seront sans doute plus espacées ensuite. Contact : Mme Agathe Roblin ([agatheletellier@hotmail.com](mailto:agatheletellier@hotmail.com))

ATTENTION : PENDANT LES VACANCES SCOLAIRES, la messe dominicale est uniquement à 11h00, à savoir le 21 & le 28 octobre et 04 novembre.

POUR LA TOUSSAINT : Messe à 11h 00 le 01 novembre

POUR LA COMMEMORATION DES DEFUNTS : Messes à 09h et 20h00

### **Confessions :**

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus.

### **Horaires du secrétariat :**

Lundi, Mardi, jeudi, Vendredi : 9h30-11h30

On peut **télécharger feuilles de semaine et homélies** sur le site de la paroisse.

<b>Lundi 15/10</b>	09h00	Ste Thérèse d'Avila	Messe pour E. TANKEU et A. EYENGA
<b>Mardi 16/10</b>	09h00	Ste Marguerite Marie	Messe pour Marie-Françoise BONNET
<b>Mercredi 17/10</b>	18h30	St Ignace d'Antioche	Messe pour Robert PICHOT
<b>Jeudi 18/10</b>	07h00	St Luc	Pro Populo
	18h30	..	Messe pour Michel REY
<b>Vendredi 19/10</b>	09h00	St Paul de la Croix	Messe pour Henri de la FONCHAIS
<b>Samedi 20/10</b>	09h00	Mémoire de la Très Ste Vierge Marie	Messe pour Patrick MULLER
<b>Dimanche 21/10</b>	<del>09h30</del>	<b><i>Pas de messe à 09h30 pdt vacances</i></b>	
	11h00	29 <sup>ème</sup> Dimanche du temps ordinaire	Messe pour Martine et Stéphane MULLER

# CE DIMANCHE 14 OCTOBRE : CANONISATION DU PAPE PAUL VI

Extrait d'une de ses catéchèses du mercredi (29/04/1970)

"...Cette méditation sur les souffrances de l'Eglise, hier et aujourd'hui, serait sans fin. Une page, belle et consolante, aujourd'hui nous suffit, même nous console et nous édifie ; c'est celle qui est écrite avec une patience silencieuse par tant d'âmes humbles, courageuses et fidèles, qui acceptent et partagent les peines de l'Eglise. **Il n'y a pas de réconfort plus doux pour le cœur d'une mère que celui qui lui est offert, fort et doux à la fois, par ses fils sincères. Et combien, combien de fils sincères réconfortent la sainte Eglise en souffrant avec elle et pour elle. Nous le savons. Nous les connaissons. Nous les remercions. Nous les encourageons. C'est une grande chose dans l'économie chrétienne que la communion dans l'adversité.**



Il y a tant de bons chrétiens qui ont de la peine à cause des difficultés légales dont ils souffrent dans certaines régions des populations encore fidèles à l'Eglise catholique ; elles ne sont pas moins attristées par les tribulations internes et agitées qui en blessent le cœur et parfois l'honneur et la paix. Ce sont en général des prêtres et des laïcs catholiques éprouvés dans un long et fidèle service ; ou bien des jeunes qui voudraient tout de suite atteindre des résultats positifs et tangibles ; des esprits simples et encore fermement attachés à la norme de la foi et de la loi ecclésiastique ; ce sont les humbles, les pauvres en esprit, les héritiers de cette tradition qui a continué pendant des siècles, jusqu'à nous, l'annonce et la catéchèse du « règne des cieux » ; ce sont les gardiens de ce « sensus Ecclesiae » (« le sens de l'Eglise »), de cette sagesse intuitive catholique qui fait germer la sainteté, peut-être ignorée de la publicité, mais certes non ignorée de l'œil de Dieu. « Hic est patientia et fides sanctorum », ici se trouvent la persévérance et la foi des saints (Ap 13,10). **C'est l'Eglise existante, résistante, patiente : sustinens (« endurente »), l'Eglise qui supporte.**

## QUELQUES DONNEES SUR SON PONTIFICAT.



Paul VI fut le premier pape, depuis Pie VII, à voyager hors d'Italie et à populariser la pratique de baiser la terre à son arrivée sur un sol étranger. Il a effectué, entre autres, un **pèlerinage en terre Sainte**

Il a écrit **7 encycliques** dont « *Humane vitae* » sur le mariage et la régulation des naissances, et « *mysterium fidei* » sur la doctrine et le culte de l'eucharistie et **12 exhortations apostoliques** dont « *Marialis Cultus* » sur le culte marial et « *Evangelii Nuntiandi* » sur l'évangélisation.

Le 30 juin 1968, à l'issue d'une « année de la foi », il a publié, sous forme de motu proprio, une « *Profession de foi* » qui demeure une référence.

C'est à cette Eglise que sont toujours attachés les chrétiens qui prient. **La prière est l'âme de la résistance aux maux de l'Eglise : extérieurs et intérieurs. Nous voudrions répéter à tous ceux qui sentent les difficultés présentes de l'Eglise les paroles graves et réconfortantes du Seigneur : « Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation » (Mt 26,41).** Et à cette Eglise patiente se rattachent ses fils obéissants. La tendance de certains de ses fils à s'affranchir de son autorité est souvent suggérée par un désir instinctif de se soustraire à la solidarité dans sa fermeté éprouvée. Ces fils obéissants, au contraire participent à la tension expérimentée par l'Eglise souffrante et ils expérimentent eux-mêmes le charisme inné de fidélité et de force ; ils en partagent le mérite.

En un mot, les forts, les fidèles, les témoins et souvent les héros sont les fils de l'Eglise « sustinens » en pèlerinage et en pleurs : « euntes ibant et flebant » (il s'en va, il s'en va en pleurant, Ps 125,6). Devons-nous nous soustraire ou nous résigner à ce sort, propre à l'Eglise et propre à qui lui appartient et vit en elle ? Ou devons-nous l'accepter virilement et joyeusement, pensant que c'est le sort du Christ dans la passion pour être, en partie déjà maintenant, dans la joie ?

Certainement, c'est ainsi : « venientes autem venient cum exultatione » (il s'en vient, il s'en vient dans la joie, il rapporte les gerbes) : le terme du pénible chemin de l'Eglise patiente sera la victoire et la joie. Que ce vœu, expression de notre vie chrétienne et catholique, soit valorisé pour vous par notre Bénédiction Apostolique. " (...)

## Pendant la demi-finale, l'entraîneur récitait son chapelet



Le sélectionneur croate Zlatko Dalić a réussi la performance de mener son équipe jusqu'en finale de la Coupe du monde 2018. Et pour cela, il a un petit secret : son chapelet toujours dans sa poche.

Au rythme des passes, des tacles et des contre-attaques, Zlatko Dalić égrène son chapelet la main dans sa poche. Le soir où ses joueurs affrontaient l'Angleterre, l'entraîneur croate assure avoir récité un Rosaire. « *Le chapelet ? J'en porte toujours un avec moi et quand j'ai l'impression de traverser un moment difficile, je mets ma main dans ma poche, je m'y accroche et tout devient plus facile* », affirme-t-il. Béni à Medjugorje, son chapelet s'est visiblement avéré efficace. Son équipe, les « flamboyants » ont gagné 2 à 1 contre l'Angleterre, lors de la demi-finale de cette dernière Coupe du monde.

Footballeur professionnel, joueur vétéran de l'équipe de l'ex-Yougoslavie, Zlatko Dalić a une foi à déplacer les montagnes. « *Tout ce que j'ai fait dans ma vie et dans ma carrière professionnelle, je le dois à ma foi et je suis reconnaissant envers mon cher Dieu,* » explique-t-il. L'entraîneur confie également remercier le Seigneur tous les jours, non seulement parce qu'il lui a donné force et foi, mais aussi l'opportunité de trouver un sens à sa vie. Lorsqu'un homme perd tout espoir, il doit s'en remettre à tout prix à notre Dieu miséricordieux et à notre foi, poursuit l'ancien sportif.

## Prier le Rosaire avec le cœur (Père Jozo Sovko, Medjugorje)

Pour chaque chrétien il y a un 1<sup>er</sup> pas à faire : se convertir. Ce pas-là est à faire et à refaire chaque jour de nouveau. Et pas n'importe comment : comme si c'était chaque jour le tout premier pas que nous faisons vers Dieu. La Vierge nous offre Jésus comme le plus grand des cadeaux de notre vie. Et Elle nous Le donne chaque jour d'une façon nouvelle, selon nos besoins, nos soifs... Avec Jésus notre vie sera chaque jour une vie nouvelle. Se convertir, c'est offrir du temps à Dieu.

Marie désire nous faire comprendre que notre temps sur terre est précieux. Elle nous supplie de ne pas perdre le temps. Elle nous invite à consacrer du temps à Dieu. Elle nous dit : « Donnez du temps, donnez votre prière à Jésus ! » La prière est un don que nous pouvons faire à Dieu en réponse au Don total de Lui-même. Dans et par la prière, notre temps devient un temps consacré. Dieu Lui-même peut alors devenir le Maître de notre temps. Ainsi et petit à petit, tout notre temps deviendra une unique offrande à la Gloire de Dieu, quoi que nous fassions, où que nous soyons.

De cette façon, notre prière, aussi humble aussi pauvre qu'elle soit, devient aussi un don qui rapproche d'autres hommes de Dieu. Ne cherchons donc pas tant à perfectionner notre prière. Donnons simplement du temps à notre Dieu. Il fera le reste.

L'étoile de Bethléem s'est arrêtée sur une étable, non sur un château. C'est dans ton étable, dans ta pauvre prière, que Jésus se plaît le plus. (...)

Je vois le rosaire à la fois comme un grand livre passionnant de l'éternel présent, relatant le passé prestigieux et l'avenir glorieux. Dans le rosaire, je peux lire toute la sagesse du monde et j'y vois encore la biographie de tous les saints réunis. Le rosaire raconte d'un bout à l'autre la merveilleuse histoire de la présence amoureuse de Dieu à l'homme de tous les temps.

Lorsque je tiens mon rosaire en main, je me sais uni à toute mon Eglise. Je suis là avec la Vierge, avec Saint François..., je suis présent à Dieu avec tous les saints du ciel et de la terre. Je suis

avec tous les Justes, tous les petits qui cherchent la paix, l'amour, la Vie... Je suis présent à tous les hommes de bonne volonté qui aiment et qui désirent que toi aussi tu prennes ton chapelet en mains.

Avec ton chapelet, tu deviens une vierge sage et ta lampe commence à illuminer ce monde des ténèbres. Oui, souviens-toi de cette Parole des vierges sages et des vierges folles. Pour moi l'huile dans la lampe qui brûle, c'est ton chapelet. Il te tient éveillé. Avec ce « réveil » en mains, tu t'endors partout en sécurité et tu te réveilles un chant sur les lèvres, même en prison. Grâce à ton chapelet tu es toujours prêt à accueillir le Bien-Aimé qui vient.

Le chapelet est plus puissant que toutes les ténèbres. Par sa clarté, sa simplicité, sa douceur infuse, il dissipe les ténèbres. Lorsque tu pries le chapelet, tu te tournes vers un Autre que toi-même. Tu bases ta prière sur Sa Vie et l'urgence de Son Royaume. Ta prière n'est plus une prière égocentrique. On croit parfois que le

rosaire n'est qu'une petite prière. Ce n'est pas vrai!

Toutes les grandes choses de l'Évangile ont à priori l'air insignifiant. Le rosaire cache un grand secret. Si tu veux le connaître, il faut devenir tout petit et lâcher tes grandes et belles prières. Tous ceux qui prient le rosaire avec persévérance, entrent dans le secret de Dieu. Ils deviennent apôtres de l'Amour et témoins de Sa Paix. C'est pour cela que la Vierge insiste tant sur cette humble prière si grandiose.

Notre prière n'ajoute rien à la Bonté de Dieu. On ne prie pas pour « amadouer » Dieu. Dieu est clément et miséricordieux. Et Il le sera toujours, que nous priions ou non. Il faut prier pour que nous puissions accueillir Sa Miséricorde et pour que chacun de nous s'ouvre aux grâces d'En-Haut et se laisse combler de grâces, comme la Vierge. La prière nous rend proches de Dieu et nous fait grandir en amour et sainteté. Si donc nous voulons vivre dans la plénitude de la Vie, la prière du cœur nous est plus indispensable que du pain.

*Le rosaire cache un grand secret.*



## LES SAINTS DE LA SEMAINE nous parlent du chapelet...

### Sainte Thérèse d'Avila (fête lundi)

Thérèse d'Avila commença les prières vocales, et le rosaire, dès l'enfance :

« Je recherchais la solitude pour dire mes prières, qui étaient nombreuses, en particulier le Rosaire, dont ma mère était fervente. »

[Autobiographie I, 6]

Elle enseigne à pratiquer la prière vocale, accompagnée de l'oraison mentale (penser à ce que l'on dit), et elle ajoute : « Afin que vous n'imaginiez pas que la parfaite prière vocale est peu fructueuse, je vous dis qu'il est fort possible que tandis que vous récitez le Pater noster, ou une autre prière vocale, le Seigneur vous élève à la contemplation parfaite. Sa Majesté montre ainsi qu'elle entend qui lui parle, et Sa Grandeur lui parle à son tour en suspendant son entendement et en arrêtant sa pensée ; elle cueille, si on peut dire, les mots sur ses lèvres, car malgré qu'on le veuille on ne peut plus parler, si ce n'est avec beaucoup d'effort. » [Le Chemin de la perfection, XXV, 1]

Très avancée dans la vie spirituelle, elle s'attache encore davantage à l'humanité du Christ, et au rosaire dont elle tient fréquemment la croix en main. [Autobiographie XXIX, 6.]

« Le Rosaire est une dévotion toute divine, une source de grâces, un remède à mille maux, une chaîne qui unit le Ciel à la terre, un arc-en-ciel que le Seigneur, dans sa miséricorde, a tracé dans le firmament de son Église et une ancre de salut pour tous les chrétiens. » « Le Rosaire est merveilleusement propre pour détacher les hommes de l'esprit et des maximes du monde. »



### Sainte Marguerite-Marie (fête mardi)

Extrait du Livre de Monseigneur Léon Cristiani : Sainte Marguerite-Marie et les promesses du Sacré-Cœur.

« ... Et il m'arriva une fois que m'étant assise en disant notre rosaire, la Très sainte Vierge se présenta devant moi et me fit cette réprimande qui ne s'est jamais effacée de mon esprit, quoique je fusse encore bien jeune : « Je m'étonne, ma fille, que tu me serves si négligemment ! ». Ces paroles laissèrent une telle impression dans mon âme qu'elles m'ont servi toute ma vie. »

Pour comprendre ce dernier trait, il faut savoir que Marguerite avait une très grande dévotion envers la Sainte Vierge. Cela lui venait sûrement de sa mère et de l'éducation familiale. On lui avait toujours présenté la Vierge Marie comme la médiatrice et l'avocate par laquelle le chrétien peut sans crainte aborder le divin Maître. Aussi a-t-elle écrit, dans son Autobiographie : « La très Sainte Vierge a toujours pris un très grand soin de moi, qui avais en elle mon recours en tous mes besoins et elle m'a retiré de très grands périls. Je n'osais point du tout m'adresser à son divin Fils, mais toujours à elle, à laquelle je présentais la petite couronne du Rosaire (le chapelet), les genoux nus en terre, ou en faisant autant de genuflexions en baisant la terre que d'Ave Maria. »

**S'asseoir commodément** pour dire son chapelet fut donc, de sa part, une sorte de négligence, et la Vierge l'en reprit, comme on l'a vu. Appelée à une mission particulière, elle y était ainsi préparée, par des exigences spéciales. (Ndlr : Nous ne sommes sans doute pas appelés à dire tous nos chapelets à genoux, mais à essayer de mieux les dire sans doute !)



### Saint Ignace d'Antioche (fête mercredi)

Né en l'an 35 et mort vers 107, Il ne parle évidemment pas de la prière du chapelet mais **dès le début du II<sup>e</sup> siècle, il se fait un ardent défenseur de Jésus « véritablement né d'une vierge »**. Disciple de saint Jean la tradition rapporte qu'il adressa à la Sainte Vierge une lettre conçue en ces termes : « A Marie Porte-Christ, Ignace son dévoué. Vous avez dû fortifier et consoler en moi le néophyte et le disciple de votre Jean. J'ai appris en effet de votre Jésus des choses admirables à dire, et j'ai été stupéfait en les entendant. Or, j'attends de vous, qui avez toujours été unie d'amitié avec lui, et qui étiez de tous ses secrets, que vous m'assuriez la vérité de tout ce que j'ai entendu. » Alors la bienheureuse Vierge Marie, mère de Dieu, lui aurait répondu : « A Ignace, son disciple chéri, l'humble servante de Jésus-Christ. Les choses que vous avez apprises et entendues de Jean, touchant Jésus, sont vraies ; croyez-les, étudiez-les, attachez-vous fermement à ce que vous avez promis à Jésus-Christ, et conformez-y vos mœurs et votre vie. Je viendrai avec Jean, vous voir et ceux qui sont avec vous. Soyez ferme et agissez avec les principes de la foi, pour la que la violence de la persécution ne vous ébranle pas, mais que votre esprit soit fort et, ravi en Dieu voire sauveur; ainsi soit-il » (Ces deux lettres sont-elles authentiques? Les auteurs anciens disent oui, les modernes disent non. Ce qu'il y a de certain c'est qu'elles remontent à une très haute antiquité.)



### Saint Luc (fête Jeudi)

Il nous donne la matière qui nous permet de méditer les mystères joyeux de l'Annonciation, de la Visitation, de la naissance de Jésus par les passages de l'Évangile que l'on ne trouve que chez lui !

### Saint Paul de la Croix (fête vendredi)

Extrait de "Vie du B. Paul de la Croix, Fondateur de la Congrégation des Passionistes" Par Vincent-Marie Strambi

Un soldat, déterminé à se réconcilier avec Dieu, était allé se mettre aux pieds d'un compagnon du père Paul, qui était occupé à confesser dans l'église; mais pendant qu'il accusait ses fautes, il se sent tout d'un coup saisi avec violence par une main invisible qui le tirait hors du confessionnal. Le pénitent s'y attache fortement; mais telle était la violence avec laquelle on le tirait que le confessionnal changea de place et avec lui le confesseur et le pénitent. On appelle le serviteur de Dieu pour prêter secours au confesseur et au pénitent que cette scène terrifiait. Paul accourt aussitôt, il lui met au cou un chapelet qu'il portait avec lui, car il savait que Marie, la Reine du ciel, est celle qui a écrasé la tête du serpent infernal, et plein de courage, il prend ce pénitent sous son manteau, le conduit à la sacristie, entend sa confession et réconcilie le pauvre pécheur avec Dieu par la sainte absolution.

Le « Père Paul » décédé, pour avoir quelques autres reliques de ce saint corps, on lui coupa le peu de cheveux qui lui étaient restés. Le corps était parfaitement palpable et flexible dans toutes ses parties, comme s'il eût été vivant et non pas mort depuis vingt-quatre heures et plus. Il y en eut qui par dévotion lui faisaient serrer les chapelets dans les mains et le mort les ouvrait ou les fermait à leur gré, sans la moindre difficulté !

